

**L'éducation,  
notre bien commun**



La réussite des élèves exige un service public de l'éducation de qualité. La Ville, premier partenaire de l'Éducation nationale, portera haut cette ambition pour les six prochaines années. Lieux de diffusion du savoir et de la connaissance, nos écoles publiques doivent aussi être des espaces d'émancipation et de coopération pour les 13 500 enfants scolarisés. En cette période de crise sanitaire, nous mesurons les conséquences d'une société sans école ou fortement perturbée. C'est pourquoi, je vous propose de donner, ensemble, à cette génération les clés pour comprendre et changer le monde de demain. Une école accueillante et inclusive sera bénéfique à tous et toutes. Concrètement, dès 2021, nous mettons l'accent sur la créativité en aménageant et animant les bibliothèques, en agaçant les classes d'accueil du handicap, en végétalisant les cours de récréation et en intensifiant nos investissements pour l'accessibilité, la rénovation et la construction d'écoles.

**SONIA TRON  
ADJOINTE AU MAIRE  
CHARGÉE DE L'ÉDUCATION**

## CULTURE LES BIBLIOTHÈQUES CENTRES DE DOCUMENTATION : NOUVELLE ENTRÉE DES ARTISTES



Les bibliothèques centres de documentation (BCD) font partie du quotidien des élèves. Ces lieux-ressources contribuent à leur épanouissement par le livre. À Villeurbanne, les bibliothèques scolaires vont prendre une nouvelle dimension d'ici à 2026. La transformation des 25 BCD de la ville consiste à en faire de véritables espaces éducatifs et de pratique artistique et culturelle. Trois bibliothèques ont déjà été ou seront réaménagées dans cet objectif dès 2021. Ce projet est d'ailleurs partie intégrante de la candidature de Villeurbanne au label « capitale française de la culture ».

« Les BCD nouvelle génération proposeront une ouverture sur

d'autres esthétiques même si la fonction de bibliothèque restera centrale », explique Sonia Tron, adjointe chargée de l'éducation. Le théâtre, la musique, les arts visuels y auront davantage porte ouverte. Autant de disciplines qui peuvent être croisées avec le livre. « Les BCD pourront, par exemple, héberger des résidences d'artistes ». C'est déjà le cas avec la Fête du livre jeunesse, une école accueillant en amont un

auteur ou un illustrateur. « L'idée est de pouvoir mener ce genre d'expérience dans beaucoup plus d'écoles et tout au long de l'année », souligne Sonia Tron. « Nous tenons à encourager la rencontre des élèves avec l'art et la culture, en tissant des liens plus forts avec l'École nationale de musique, les compagnies artistiques, l'artothèque..., au bénéfice d'une politique culturelle territoriale plus ambitieuse », ajoute l'adjointe. Quand cela est possible, les BCD gagneront de la surface pour atteindre les 100 m<sup>2</sup>. « Cet espace devra être bien positionné, en rez-de-chaussée et connecté aux espaces polyvalents », précise Sonia Tron. Elles seront également équipées d'outils numériques mobiles. Enfin, les BCD - actuelles ou nouvelles - bénéficieront progressivement de la présence de médiateurs culturels, qui animeront le lieu pendant les temps scolaires et périscolaires.

### MOTS CLÉS

DES ESPACES CULTURELS  
POLYVALENTS QUI  
PERMETTENT LA CRÉATIVITÉ

LES FUTURES BCD  
FAVORISERONT  
L'ÉMANCIPATION PAR L'ART ET  
LA CULTURE

UN PROJET D'ÉDUCATION  
ARTISTIQUE ET CULTURELLE  
NOVATEUR

EN CONCERTATION AVEC LA  
COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

# SUR LE TERRAIN

## À LOUIS-ARMAND, LA PREMIÈRE BCD NOUVELLE GÉNÉRATION

« C'est un plaisir de venir ici ! »

Confiance d'une enseignante de l'école élémentaire Louis-Armand, au Tonkin, le premier groupe scolaire à avoir vu sa BCD entièrement réaménagée. Ou plutôt ses BCD, puisqu'il dispose d'un premier espace, l'agora, situé au rez-de-chaussée, et d'un second, la ruche, à l'étage. Dans ce dernier, la dizaine d'alvéoles en bois fixées au mur permettent aux enfants de se pelotonner pour lire. Du jamais-vu dans les BCD d'antan ! Au sol, on trouve de grands coussins et du mobilier mobile, des tables basses aux chariots de livres en passant par les supports pour écrire ou consulter une tablette. Dans l'agora, des estrades semi-fixes et, là encore, du mobilier mobile permettent de reconfigurer les lieux en un clin d'œil. Les enfants évoluent sans mal dans ces nouveaux espaces. Depuis janvier 2021, les équipes fréquentent régulièrement les lieux, avec les précautions sanitaires requises.

Les BCD des écoles Château-Gaillard et Léon-Jouhaux seront les deux prochaines à être réaménagées cette année.



Une dizaine d'alvéoles permettent aux enfants de se pelotonner pour lire.



Gaëtan Mazaloubeaud,  
designer

## PORTRAIT

### « UN USAGE MIXTE DU LIEU, SCOLAIRE ET RÉCRÉATIF »

**Comment avez-vous abordé ce réaménagement ?**

**Gaëtan Mazaloubeaud :** L'enjeu du projet Louis-Armand était de travailler avec les enseignants, les élèves, le périscolaire et tous les acteurs périphériques. Mon rôle a été d'écouter les besoins de chacun pour composer ensemble le cahier des charges. Dès le début cependant, on a bien posé cette exigence de polyvalence à savoir un usage mixte du lieu, scolaire et récréatif.

**Quelle a été votre méthode ?**

J'ai commencé par faire ce que j'appelle « un rapport d'étonnement » : je passe du temps dans le lieu et j'observe. Je montre aux acteurs du projet ce qu'ils ne voient plus. Par exemple, le fait que les trois quarts de la BCD sont dédiés aux bacs et aux étagères, bien

fixés au sol, si bien que les enfants s'agglutinent dans le quart restant. Il fallait rendre les espaces d'usage prioritaires par rapport aux espaces de consultation.

**Comment s'est construit le projet ?**

Nous avons travaillé en petits groupes, chacun a exprimé ses envies. Des projets ont été proposés et les points communs mis en avant. Sur la base de ces travaux, j'ai formulé une proposition avec, notamment, les alvéoles. Ce sont les ateliers municipaux qui les ont fabriquées (ainsi que les estrades), une production locale qui sera bénéfique pour les prochains chantiers. Faire participer les usagers au réaménagement d'un lieu permet de le rendre plus durable et de le faire évoluer.

